

Journalistes des Fontaines

A LA DÉCOUVERTE DES PARCOURS MIGRATOIRES DU COLLÈGE



EDITORIAL ET SOMMAIRE

Nous sommes la classe de 4[°]A du collège Des Fontaines à la Guerche-de-Bretagne. Nous participons au concours 2023-2024 d'« Enquête en classe »

sur le thème «Migrations : enracinement, déracinement». Nous avons dû nous mettre dans la peau d'un ou une journaliste et créé un article à partir d'interviews que nous avons dû effectuer auparavant.

Nous avons interviewé certains de nos professeurs et de nos camarades ainsi que des AED et AESH de notre collège afin que ces personnes se présentent, nous racontent leurs expériences migratoires, et nous fassent un bilan de leur parcours.

Pour réaliser nos enquêtes et trouver des personnes à interviewer, nous sommes partis de la définition suivante :

Migrant : personne qui change de lieu de résidence, de manière temporaire ou permanente, pour une durée supérieure à une année. On peut distinguer migrant « intérieur » (migration au sein d'un même pays) et migrant « international » ou « transnational » (migration au sein d'un pays qui n'est pas son pays de naissance). Être migrant peut être choisi ou subi.

Dans un premier temps, nous avons sollicité ces personnes afin qu'elles nous autorisent à les interviewer et à diffuser par la suite leur témoignage. Puis nous avons réfléchi à nos questions avant d'enregistrer vocalement notre temps d'échange. Ensuite, nous avons retranscrit par écrit nos interviews et nous avons rédigé nos témoignages sous forme d'articles. En parallèle, nos professeurs nous avaient donné la contrainte de réaliser un croquis du parcours migratoire de nos interviewés, que nous avons joint à notre travail. Enfin, il a fallu nous mettre d'accord sur une mise en page commune pour créer notre petit magazine, ou recueil de témoignages, que vous êtes actuellement en train de découvrir.

Nous avons mené ce travail dans le cadre des programmes d'Histoire-Géographie, car en 4^{ème} la thématique des migrations dans le monde est abordée. Nous l'avons également fait dans le but de découvrir ce qu'est le métier de journaliste et ce qu'est un travail d'enquête, en lien avec l'éducation aux médias et à l'information.

En accord avec ce projet et avec les programmes scolaires, nous avons d'ailleurs été amené à rencontrer l'association SOS Méditerranée, à qui nous avons proposé de faire parvenir un exemplaire de notre travail.

Bonne lecture !

Les élèves de 4^{ème} A.

SOMMAIRE

p.1 - Editorial et sommaire

p.2 - "Une vie pleine de déménagements", interview de M. Forest, professeur d'EPS.

p.4 - "Les migrations de Mme Le Bras", interview de Mme Le Bras, professeure d'Histoire-Géographie.

p.6 - "Le parcours d'une jeune adolescente", interview de Louise, élève du collège.

p.8 - "Une enseignante passionnée et dévouée à son métier !", interview de Mme Atallah, professeure de français.

p. 10 - "Migration Alexe", interview d'Alexandru, élève du collège.

p.12 - "Le parcours migratoire de Christelle", interview de Mme Loichon, AESH.

p.14 - "Jamais je ne regretterai d'être partie !", interview de Mme Divay, AED.

p.17 - "Le parcours d'une jeune érythréenne", interview de Deleyet, élève du collège.

p.19 - "Un article de découverte", interview de Mme Senelle, enseignante référente Ulis.

Interview

M. Forest

UNE VIE PLEINE DE DÉMÉNAGEMENTS

Il s'appelle Thomas Forest, il a 23 ans et est enseignant d'EPS contractuel au collège Des Fontaines à la Guerche-de-Bretagne. Il a un parcours migratoire interne.



Il est né à côté de Bordeaux à Cenon. A l'âge de deux ans, il quitte sa ville de naissance pour aller s'installer en Bretagne à Carnac dans le Morbihan. Cinq ans plus tard, il part à Retiers en Ille-et-Vilaine, puis il déménage une fois encore à Muzillac : retour dans le Morbihan. Tous ses déménagements étaient subis car n'étant pas majeur il devait suivre ses parents. Il n'avait donc pas le choix.

Puis étant majeur il commence à choisir ses déménagements. Il part étudier à Rennes pendant cinq ans, donc la durée de ses études. Il se loge dans un petit appartement de 9m² en CROUS. Il reste ensuite sur Rennes mais déménage dans un appartement plus grand. En parallèle de ses études, il a pu gagner de l'argent en ayant des petits boulots.

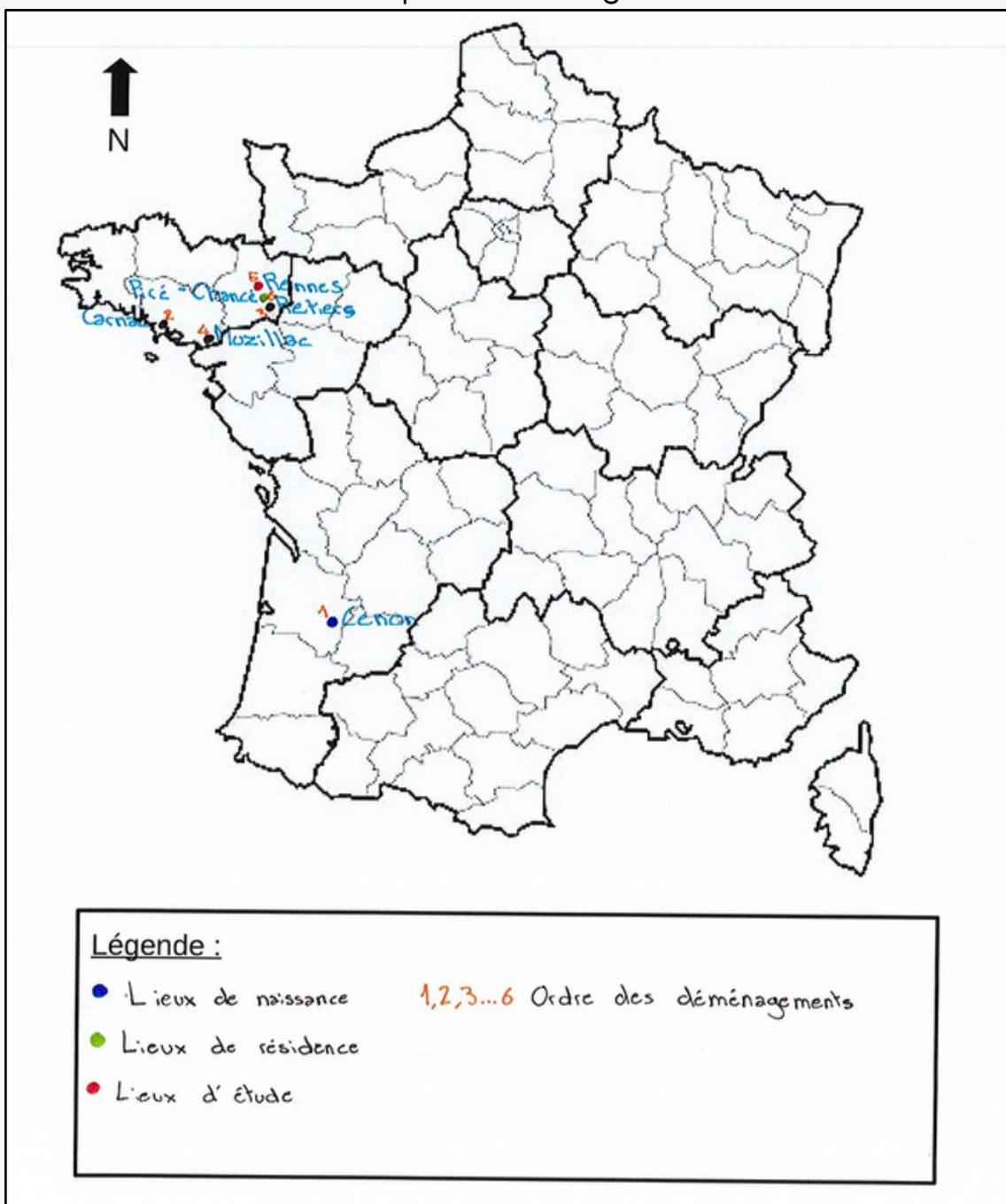
A l'heure actuelle, il est professeur d'EPS contractuel pour la première année. Il pense être amené à déménager plusieurs fois puisqu'il est professeur. S'il obtient le concours du CAPES, il déménagera dès l'année prochaine, certainement pour aller en région parisienne pour plusieurs années ; et si il reste contractuel, il peut déménager tous les ans selon ses affectations en Bretagne. Sa situation peut donc évoluer en fonction de son travail.

Tous ses déménagements ne lui ont pas posé de problèmes car depuis tout petit il en a connu plusieurs. Les premiers déménagements étaient difficiles parce qu'il était petit, donc à chaque fois il changeait de maison, de réparateurs et d'amis.e.s. Mais au fil du temps il a grandi et évolué : en arrivant à Rennes, il était majeur donc il lui a paru plus facile de s'intégrer, notamment au niveau des amis et du travail. Il avait de moins de moins de difficultés.

Tous ses M. Forest a également Il a plusieurs ressentis sur ses déménagement étaient ressenti beaucoup de changement de lieux de vie mais il selon lui des avantages différences comme le est positif car ses migrations sa lui : il y a gagné en rythme de vie qui n'est pas ont permis de grandir, de changer indépendance et en le même dans une grande personnellement, de voir de liberté, surtout à ville : il y a plus de bruit, de nouvelles choses, de faire de Rennes : il se sentait circulation et le paysage nouvelles rencontres et de plus libre en n'est pas le même qu'à la découvrir la vie active. commençant à vivre campagne.

seul.

Carte de France du parcours migratoire de M. Forest



Interview de Mme Le Bras

LES MIGRATIONS DE MME LE BRAS

Caroline Le bras, 51 ans et professeure d'histoire géographie a vécu dans beaucoup de villes de France, on peut donc la considérer comme une migrante interne. Elle est née en Bretagne, à Rennes et est de nationalité française.

La professeure d'histoire - géographie a du déménager pour des raisons professionnelles. Elle est allée en région parisienne, en Essonne pendant 5 ans, avant de revenir en Bretagne, en Ile-et-Vilaine pendant 3 ans. Elle est ensuite partie dans l'académie de Bordeaux, en Lot-et- Garonne pendant 8 ans.



Photo aérienne de l'Essonne

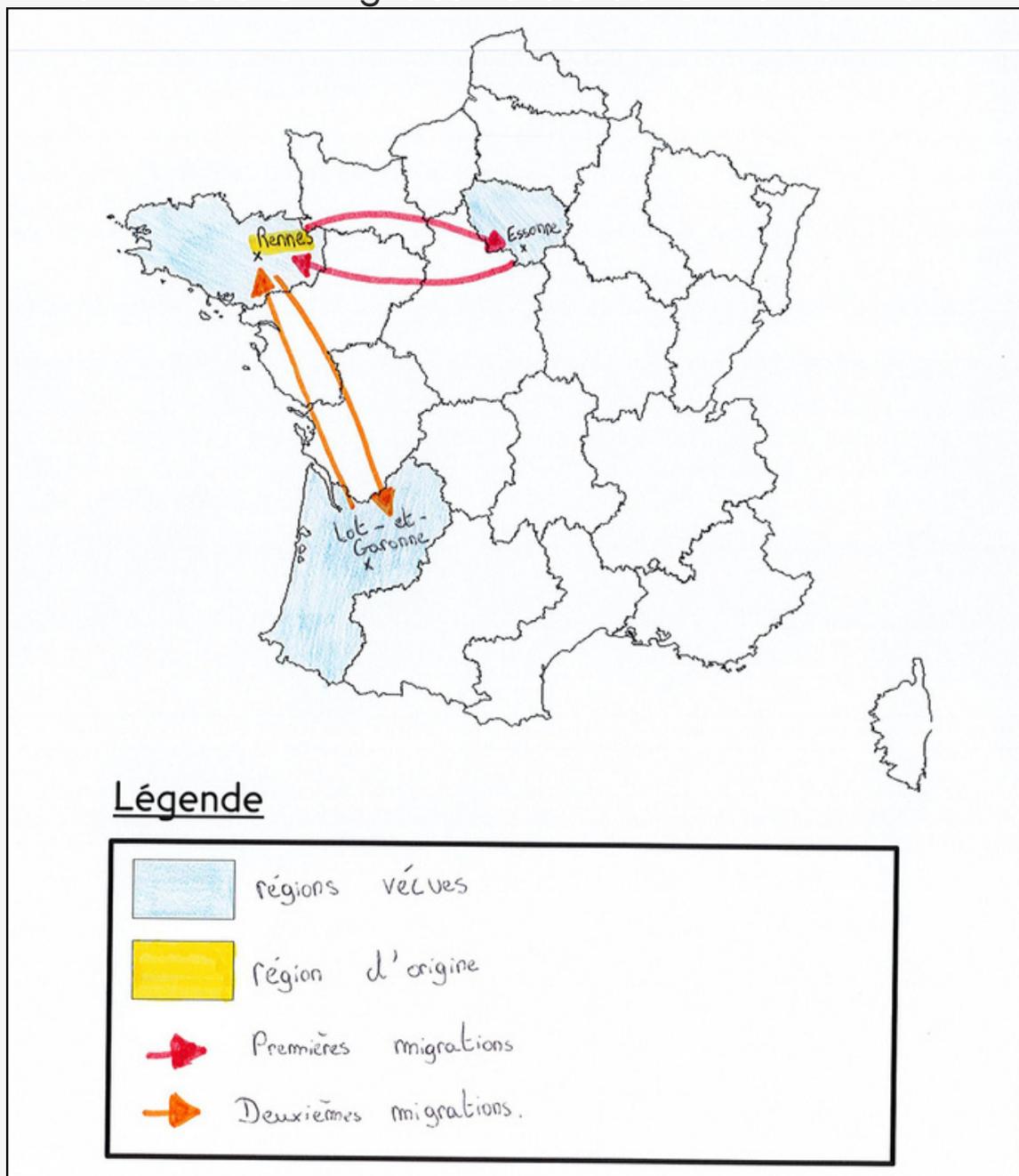


Mme Le Bras est revenue en Bretagne ensuite et y est toujours. L'enseignante n'a pas particulièrement aimé Lot-et-Garonne notamment pour des raisons climatiques et car elle a senti des décalages culturels.

Elle a cependant bien aimé la région Parisienne car elle trouvait la richesse culturelle de la ville intéressante. Elle préfère tout de même rester en Bretagne car elle trouve que la ville de Rennes est attractive et elle aime bien les activités et le paysage.

Mme Le Bras n'a pas rencontré de grands problèmes pendant ses déménagements, elle a juste eu du mal à trouver un logement en région parisienne.

Le Parcours migratoire de Caroline Le Bras



Interview Parcours migratoire de Louise

LE PARCOURS D'UNE JEUNE ADOLESCENTE

Nous avons interviewé Louise Boulinguez, une jeune collégienne en 4ème au collège des Fontaines à La Guerche-de-Bretagne, sur son parcours.



Louise, à droite de la photo.

A l'âge de 13 ans, elle a dû déménager de Belin dans le Pas-De-Calais (région Hauts de France) pour se rendre en Bretagne dans l'Ille et Vilaine et plus précisément à Bais.

L'adolescente a eu le choix de venir en Bretagne car elle devait soit rester chez son père dans le nord de la France soit partir avec sa mère. Elle a trouvé le trajet très long et fatiguant. Ses parents ont effectué environ 6h de route en voiture.

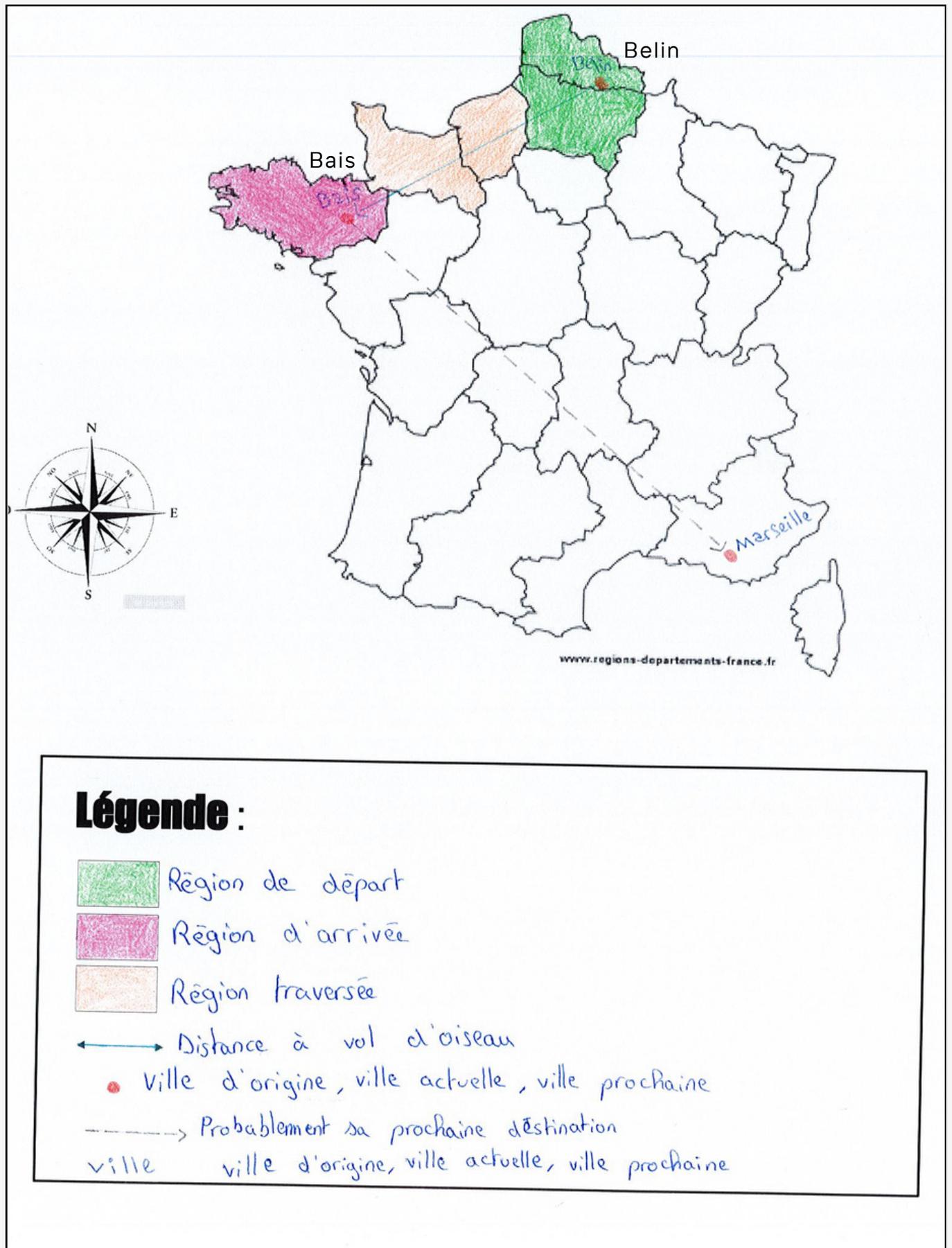
Louise habitait dans une petite ville dans les Hauts de France et a déménagé plusieurs fois mais toujours dans la même secteur. Ce n'est qu'à l'âge de 13 ans qu'elle a quitté sa région natale. Elle n'a pas de famille en Bretagne à part les personnes avec qui elle a emménagé qui sont ses parents (mère et beau-père) et sa petite sœur.

Sa ville d'origine ne lui manque pas particulièrement ni ses amis. En revanche, elle regrette de ne plus pouvoir aller à la friterie et de ne plus voir son chat adoré qui est resté chez son papa. Heureusement, elle s'y rend régulièrement pendant les vacances.

Louise pratiquait également deux sports auparavant : judo et danse. Elle souhaiterait trouver des clubs à proximité de son nouveau domicile.

Louise nous a dit qu'elle se sentait très bien ici et dans notre collège, mais elle pense déménager sûrement l'année prochaine dans le Sud à Marseille encore une fois pour le travail de sa maman.

Parcours migratoire de Louise



Mme Atallah

Une enseignante passionnée et dévouée à son métier !

Elle se nomme Amélie Atallah, elle a vu le jour en 1982 dans la ville de Corbeille Essonne (91) Elle a actuellement 41 ans et a 3 enfants. Elle partage sa vie avec son époux. Cette enseignante nous vient de la région parisienne, plus précisément de Seine et Marne .

Elle est arrivée au mois d'octobre dernier en Ille et Vilaine plus précisément à Brécé qui se situe à 5 minutes de Rennes. Mme Atallah réfléchissait à déménager depuis plusieurs années (5 ans en réalité) car elle voulait plus de verdure et un meilleur cadre de vie pour ses enfants .



Parcours professionnel : elle a suivi des études en lettres modernes puis a passé le concours pour devenir enseignante : le CAPES. Cela fait maintenant une quinzaine d'années qu'elle exerce cette profession. Cette enseignante a d'abord exercé auprès des plus petits dès la petite-section puis dans le second degré. Elle a surtout enseigné aux 6èmes et 4èmes au collège.

Après avoir obtenu son CAPES, elle a exercé son métier d'enseignante dans plusieurs villes comme Sens en Bourgogne (dans le 89), Melun, Damarrie-les-Lys, ou encore Mormant, dans le Provinois (au sud de Paris), Cesson dans le (77), à Ozoir-la-Ferrière, à Combs la Ville, à Vers-st-Denis mais également à Savigny-le-Temple et encore d'autres villes .Mais elle a aussi exercé en tant que surveillante et animatrice dans des centres de loisirs . Lorsqu'elle a exercé en Bourgogne, elle effectuée une migration pendulaire. (Migration pendulaire : c est une migration entre son lieu de vie et son lieu de travail).

Ses attentes en venant en Bretagne :

Cette enseignante s'attendait à plus de verdure en Bretagne, elle a été déçue. Pour elle, il y a trop de champs plein de pesticides, "c'est pas possible".

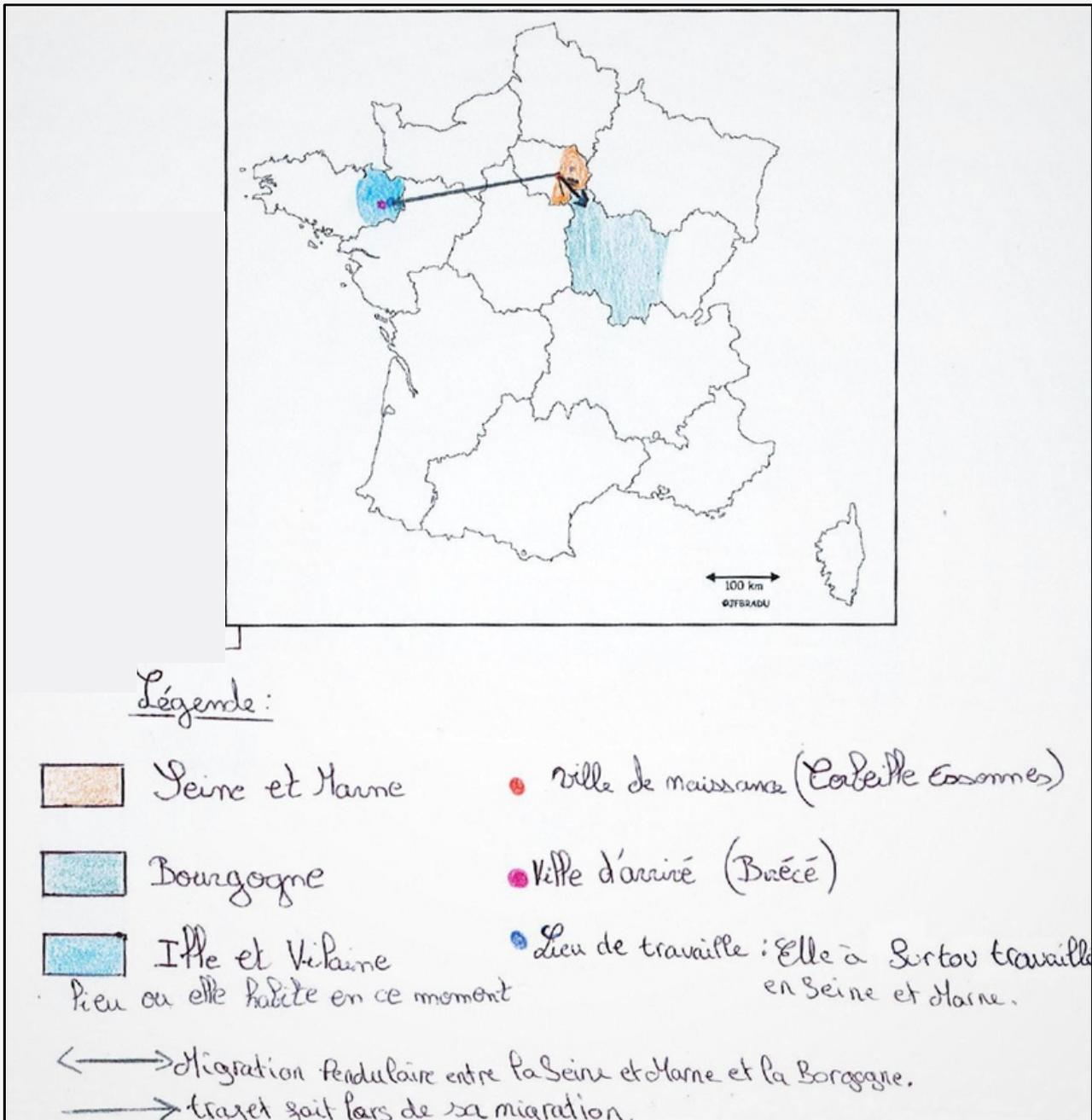
En venant enseigner au collège de la Guerche de Bretagne, elle s'attendait à plus de culture générale chez les élèves bien qu'elle admette que l'accès à la culture soit réduit ici. Mais ce n'est pas pour autant que les jeunes Parisiens allaient plus vers la culture.

Des projets en Bretagne ?

Cette enseignante a un projet depuis un petit moment : l'apiculture.

Elle rêve de quitter son métier pour se consacrer à l'apiculture et créer sa propre ferme pédagogique.

L'itinéraire de mme Atallah en France



MIGRATION PENDULAIRE : migration du quotidien entre son domicile et son lieu de travail.

Migration Alexe

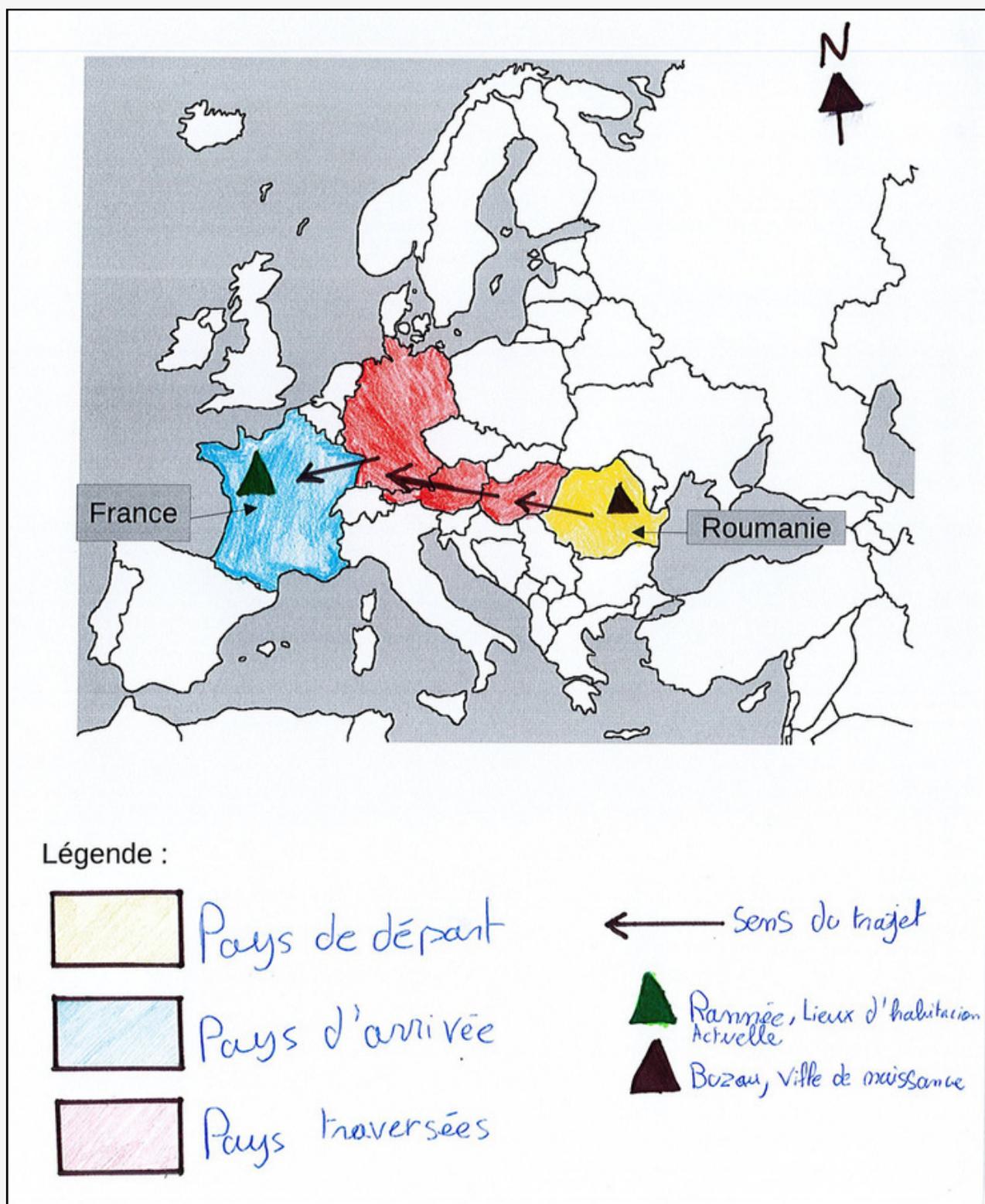
Il s'appelle Alexandru il a 14 ans, il viens de Roumanie il est ne la bas et il a quitte sont pays a l'age de 6 ans en 2016.

Ses parents ont décidé de venir en France pour son éducation et sa scolarité. Il a traversé 4 pays dont l'Autriche, la Hongrie, l'Allemagne et la France. Il est venu en bus. Son trajet a duré 2 jours. Il passe toutes ses vacances là-bas . Il pense rester en France car il y a plus de travail pour son avenir et les conditions de vie correspondent à ses attentes.

Alexandru trouve que la nourriture est meilleure en Roumanie. Il ne sait plus trop écrire le roumain car il a quitté sont pays à 6 ans et il a peu été scolarisé dans son pays de naissance. Pour lui, l'école était compliquée en Roumanie. Mais dans la mesure où il n'avait que 6 ans, il ne s'en souvient plus trop.



Le parcours migratoire d'Alexandru en Europe



Le parcours migratoire de Christelle LOICHON

LE JOURNAL INTERNATIONAL DE MME CHRISTELLE LOICHON.

Mme Christelle LOICHON, d'origine française, âgée de 44 ans, a fait de nombreux parcours migratoires : elle a vécu en Angleterre, sur l'île de la Réunion, et à Montréal (au Canada), pour ensuite revenir en France, en Bretagne dans sa région natale.

Christelle a habité en Angleterre pour travailler et pour apprendre la langue : elle trouvait que ce pays était plutôt "cool".



Vue de Londres

Elle a également passé quelques temps à Montréal pour un travail avant de revenir en Métropole.



L'île de la Réunion

Puis elle a vécu à la Réunion, car elle trouvait l'île « paradisiaque » et belle. mais elle disait que les habitants de l'île avaient du mal à accueillir des personnes extérieures : ils considéraient que l'île était à eux.

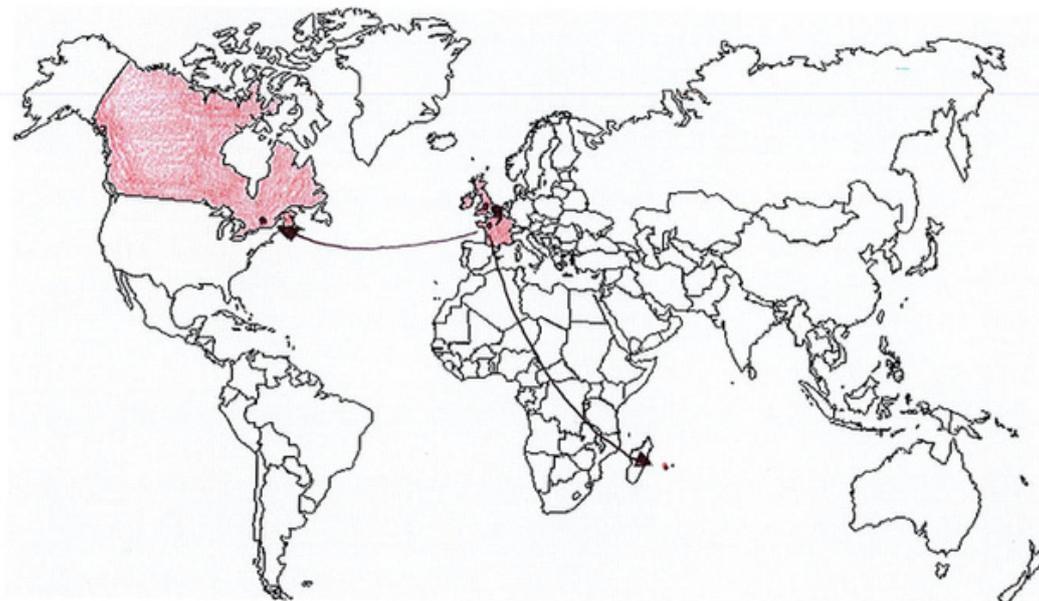
Pour voyager, Christelle a principalement pris l'avion, sauf pour l'Angleterre : elle a effectué la traversée en ferry.

Ce qui était le plus problématique selon elle étaient ses déménagements, notamment de faire les papiers nécessaires pour les logements.



Vue de Montréal

Le parcours migratoire de madame Loichon



Légende :

● Villes habitées

↑ Routes empruntées

■ Pays traversé

« Jamais je ne regretterai d'être partie ! »

INTERVIEW MME DIVAY



carte d'identité

Justine Divay

30 ans

origine : Française

née à Fougère en Ille et Vilaine

Métier : Assistante d'éducation au collège des Fontaines

COMMENCEMENT

Après 3 ans de baccalauréat professionnel, Justine Divay a cherché quelles études supérieures faire. Elle est tombée sur le programme de Service Volontaire Européen (SVE) qui lui permettait d'étudier 1 an dans une école dite « libre » en Allemagne (pas de règlement intérieur) mais elle n'y est restée que 4 mois.

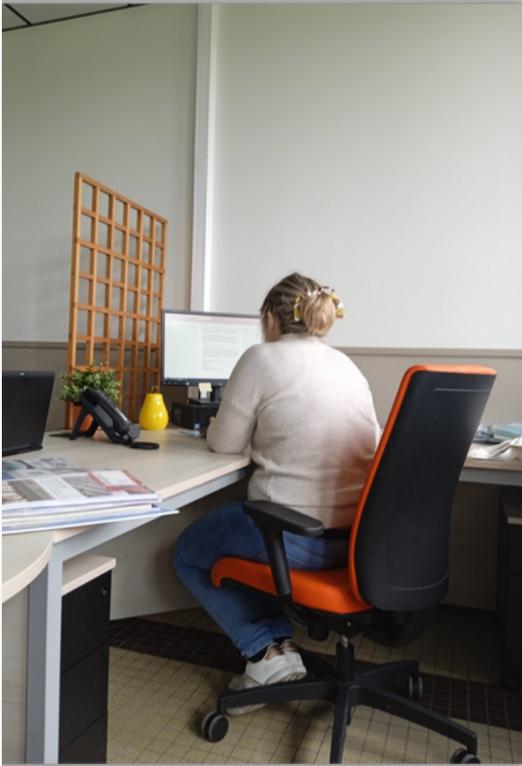
Elle a donc eu l'opportunité de rester pour habiter à Berlin pour être fille au pair : cela consiste à résider dans une famille pour s'occuper des enfants : faire les devoirs, les emmener à l'école, leur faire à manger, faire le ménage... Pendant une durée de 8 mois.

La jeune femme est ensuite retournée en France pour faire un BTS assistante manager international pour pouvoir repartir en Allemagne faire des stages, le premier dans une plateforme de théâtre Franco-Allemande, le second dans un journal Allemand en tant qu'assistante marketing. Dans son second stage, elle ne devait communiquer qu'en allemand donc elle a dû prendre des cours les mardis et jeudis soirs.

Après cette période de stage, Justine Divay est revenue en France où elle a obtenu son diplôme. Par la suite, elle a décidé de retourner en Allemagne car c'était pour elle son « eldorado », c'est-à-dire le lieu où elle rêvait de vivre et de fonder une famille. Elle y a travaillé pour son compte en tant que baby-sitter. Elle s'occupait de plusieurs familles différentes mais est malheureusement tombée très malade à force de travailler sans prendre de pauses. Elle a donc décidé de rentrer en France pour avoir de l'expérience dans l'administratif puisqu'elle avait fait son diplôme en tant qu'assistante administrative. Finalement, elle a rencontré son mari et est donc restée en France.

Justine souhaiterait retourner en Allemagne pour pouvoir faire découvrir ce pays à ses enfants et au moins y revenir pendant les vacances.

« JAMAIS JE NE REGRETTERAI D'ÊTRE PARTIE ! »
INTERVIEW MME DIVAY



Dessin réalisé par les enfants qu'elle gardait
quand elle travaillait comme fille au pair .

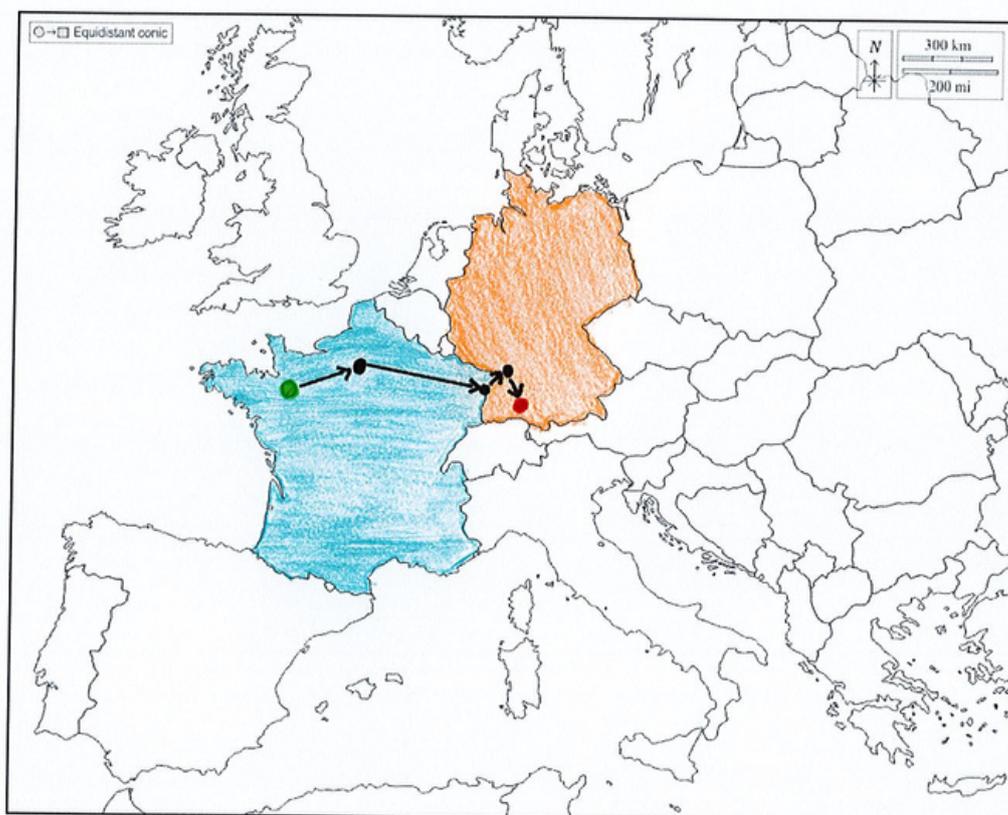


Nous lui avons demandé, pour terminer notre interview, ce qui lui avait le plus plus en Allemagne. Elle nous a répondu qu'elle adorait le contraste entre l'avant-guerre et l'après-guerre , les bars terrasse en haut des tours, la culture allemande et les bars à ambiance décalée. Nous avons également demandé à madame Divay ce qui différenciat le plus l'Allemagne de la France selon elle. Elle nous à répondu que l'école est très différente car en Allemagne les cours commencent à 7 heures et finissent à 13h et l'après-midi il font des activités sportives. « Il y a aussi le fait de manger salé le matin qui est différent mais on s'y habitue vite. » Nous lui avons demandé si elle regrettait d'être parti :

« JAMAIS JE NE REGRETTERAI
D'ÊTRE PARTIE ! »

Le fait de parler allemand et la culture allemande lui manquent encore aujourd'hui.

Carte du parcours migratoire de Justine Divay



Légende :



Trajet :

Elle a pris le train entre Laval et Paris Montparnasse puis la voiture entre Paris Montparnasse et Paris Gard du Nord. Ensuite, elle a pris un second train entre Paris Gard du Nord et Strasbourg. Pour terminer, elle a continué son trajet en prenant deux autres trains de Strasbourg à Karlsruhe (frontière) et de Karlsruhe à Villingen-Schwenningen.

Le parcours d'une jeune érythréenne

Deleyet

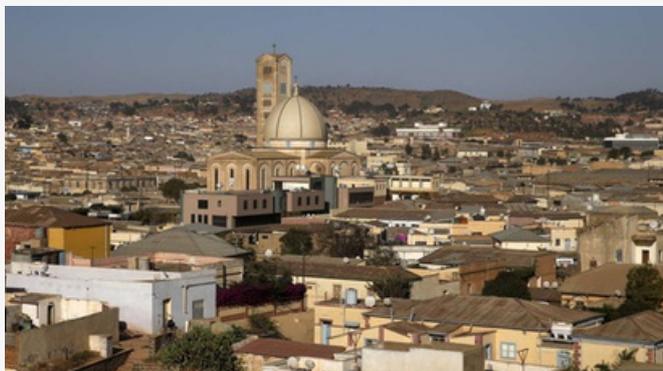
DELEYET FSHAYE, UNE JEUNE FILLE AU COLLÈGE DES FONTAINES, EST PARTIE D'ÉRYTHRÉE (AFRIQUE) POUR VENIR EN FRANCE, PLUS PRÉCISÉMENT EN BRETAGNE.

LA JEUNE ÉRYTHRÉENNE S'APPELLE DELEYET FSHAYE, ELLE A 13 ANS ET ELLE EST D'ORIGINE AFRICAINE. ELLE VIENT D'UN PETIT PAYS QUI S'APPELLE L'ÉRYTHRÉE.

D'APRÈS ELLE, ELLE ET SA FAMILLE ONT CHOISI DE QUITTER LEURS PAYS POUR APPRENDRE LE FRANÇAIS.

DELEYET FSHAYE EST PARTIE D'AFRIQUE POUR VENIR EN EUROPE, PLUS PRÉCISÉMENT ELLE A QUITTÉ L'ÉRYTHRÉE POUR REJOINDRE LA FRANCE.

ELLE A ACCOMPLI CE PARCOURS EN AVION. AU COURS DE SON TRAJET, DELEYET A FAIT UNE ESCALE DANS UN SEUL PAYS QUI EST L'ÉTHIOPIE.



ASMARA, CAPITALE DE L'ÉRYTHRÉE

SON BILAN APRÈS SON PARCOURS

DELEYET FSHAYE A ENCORE DE LA FAMILLE QUI HABITE EN ÉRYTHRÉE. ELLE A PEU D'AMI(E)S EN BRETAGNE . ELLE NE CONNAÎT PAS BEAUCOUP DE PERSONNES QUI HABITENT À LA GUERCHE-DE- BRETAGNE. IL EST DONC DIFFICILE POUR ELLE DE S'INTÉGRER. DELEYET A ÉGALEMENT DU MAL A ÉCRIRE ET À LIRE EN FRANÇAIS : APPRENDRE CETTE LANGUE A ÉTÉ COMPLIQUÉ POUR ELLE CAR DANS SON PAYS D'ORIGINE LES HABITANTS PARLAIENT PLUTÔT L'ANGLAIS.

SES DIFFICULTÉS, LES CHANGEMENTS RESSENTIS

EN AFRIQUE, LE CLIMAT EST DIFFÉRENT PARCE QU'IL FAIT NOTAMMENT PLUS CHAUD.

EN AFRIQUE LES REPAS NE SONT PAS LES MÊME QUAND FRANCE. LES REPAS EN AFRIQUE SONT PLUTÔT ÉPICÉS AVEC DU PIMENT ALORS QUAND FRANCE ON NE METS PAS TROP D'ÉPICES DANS NOS REPAS.

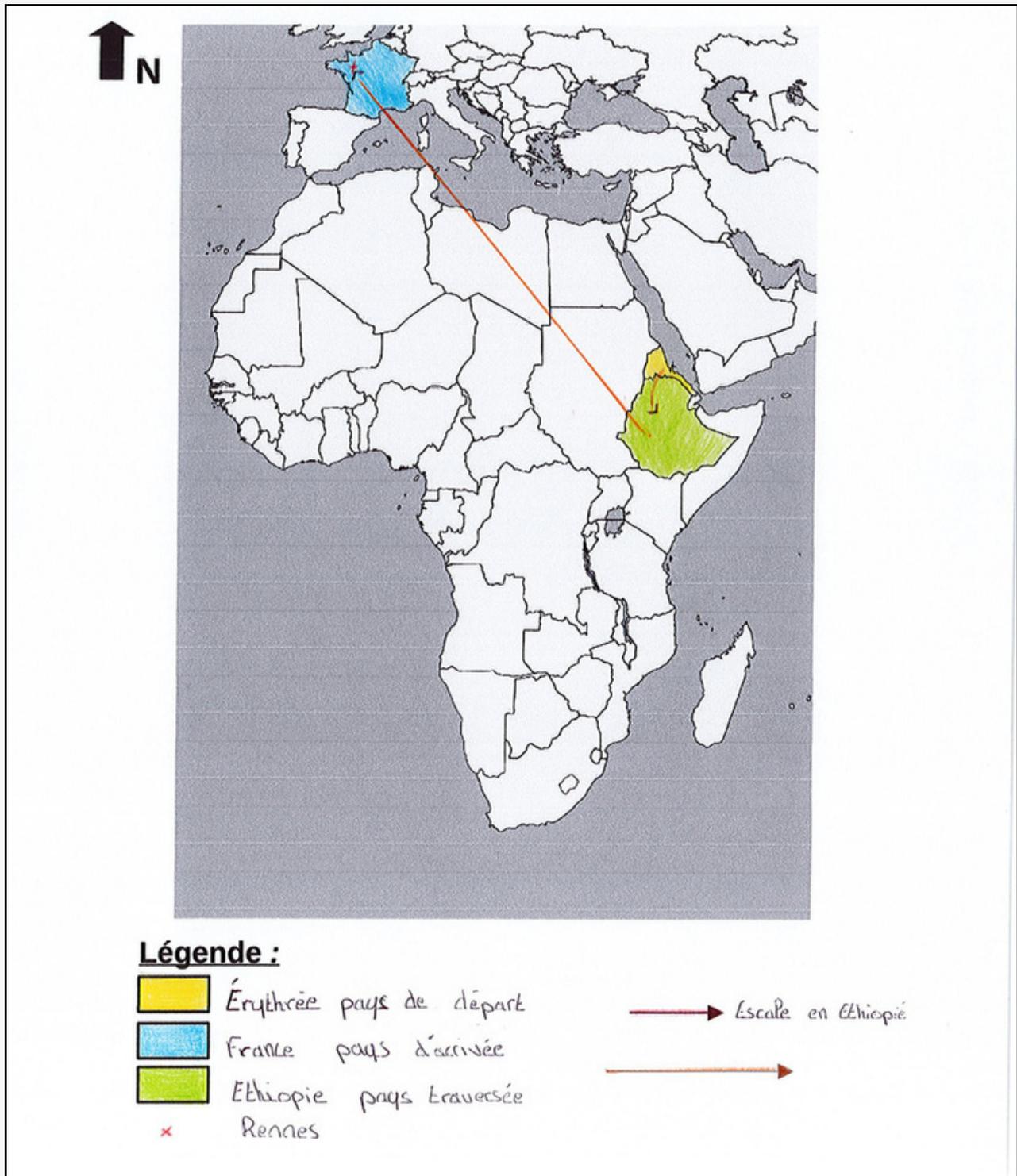
POUR DELEYET FSHAYE CE N'ÉTAIT PAS COMPLIQUÉ DE VIVRE EN AFRIQUE, ILS FAISAIENT DES ACTIVITÉS AVAIT DE LA BONNE NOURRITURE...

ELLE RENCONTRE PLUSIEURS DIFFICULTÉS EN FRANCE CAR DANS SON PAYS ELLE PARLAIT L'ANGLAIS. SES PARENTS PARLENT TRÈS PEU FRANÇAIS ET IL LUI A ÉTÉ DIFFICILE DE S'ADAPTER À L'ÉCOLE FRANÇAISE À CAUSE DE LA BARRIÈRE DE LA LANGUE.



DRAPEAU DE L'ÉTHIOPIE

« Le parcours d'une jeune Érythréenne »



Un article de **Découverte**

A LA DÉCOUVERTE DE CHARLOTTE SENELLE

Aujourd'hui, nous avons interrogé Mme Charlotte Senelle, 32ans, née à Rueil-Malmaison dans la banlieue de Paris, et professeure d'Ulis au collège des Fontaines. A l'âge de 26 ans, à Rennes, elle part en Angleterre pour découvrir une autre culture que la sienne. Elle met environ 15h en voiture et traverse la Manche en ferry.

Arrivée en Angleterre, elle se dit qu'elle allait continuer son métier de prof, mais vu son niveau en anglais, elle décida de faire du bénévolat dans un centre de soin animalier pour apprendre la langue. Plus tard, elle trouva du travail au même endroit comme assistante vétérinaire pour chevaux.

Aussi au début Charlotte habitait dans une colocation à Norwich. Par rapport à son expérience précédente, en France, elle trouvait les prix beaucoup plus chers, puis plus tard avec son conjoint, elle décida d'habiter dans une maison, mais le loyer était le double du prix d'une maison basique en France.

Pour Charlotte, la plus grande difficulté en Angleterre était la langue car il y avait différents accents mais il y avait aussi la culture, les repas...



et la conduite à gauche.

En Angleterre, Charlotte faisait des allers-retours réguliers en France pour aller voir sa famille.

Charlotte est partie pour une durée totale de 1 an. Elle n'a pas pu prolonger son séjour en Angleterre car son année sabbatique était terminée et qu'on lui en a refusé une deuxième.

A LA DÉCOUVERTE DE CHARLOTTE SENELLE

Charlotte a toutefois pris goût aux voyages : pendant 6 mois elle s'est rendue au Sénégal et les personnes étaient très accueillantes par rapport à la France et l'Angleterre.

Aujourd'hui encore, Charlotte continue de voyager avec son conjoint, en train ou en camion qu'elle a aménagé, pour des activités touristiques cette fois-ci.

CONTEXTE

Nous avons interrogé Mme Charlotte Senelle la professeure d'Ulis de notre collège.

On vous explique comment on a fait :

Nous sommes des élèves de 4ème A du collège des Fontaines à la Guerche-de-Bretagne. Nous participons au concours 2023-2024 d'« Enquête en classe » sur le thème «Migrations : enracinement, déracinement».

Nous nous sommes mis dans la peau d'un ou une journaliste : nous avons interviewé Mme Senelle, on a filtré les informations et on les a transposées dans un article de presse.

La première partie du texte parle de son départ vers l'Angleterre la deuxième de son ressenti une fois sur place et la dernière raconte son arrivée en France et ses changements dans la vie quotidienne.

